

## Pose de la 1<sup>ère</sup> pierre Cœur de Sutar à Anglet



Dans un an et demi, les premières constructions du projet Cœur de Sutar seront sorties de terre. PHOTOS BERTRAND LAPÈGUE

# Un cœur pour le plus ancien quartier de la ville

**SUTAR** La première pierre du futur cœur de quartier a été posée hier. Les premiers bâtiments doivent être livrés dans dix-huit mois. Ils comprendront logements, commerces et lieux de vie

Jean-Pierre Tamisier  
jp.tamisier@sudouest.fr

Le quartier de Sutar, aux confins d'Arcangues et Bassussarry, est historiquement le plus enclavé d'Anglet. Il pourrait être aussi l'une des plus anciennes stations préhistoriques du Pays basque. Dans dix-huit mois, sa configuration actuelle devrait être sensiblement modifiée par l'apparition d'un cœur de quartier, avec nouveaux logements dans des résidences R+1, espaces commerciaux, annexes de services municipaux, maison d'assistantes maternelles et vaste fronton permettant la pratique du rebot.

Les engins de terrassement sont déjà à l'œuvre pour aménager la zone de 26 500 m<sup>2</sup> en bordure de la route de Saint-Pée-sur-Nivelle, sur laquelle apparaîtront ces nouveaux équipements.

Le maire d'Anglet, Claude Olive, se disait ému hier matin, à l'heure de poser la première pierre de ce vaste chantier qui comptait parmi les dossiers prioritaires de son premier mandat de maire, avec l'aménagement du secteur de Laroche-foucauld, déjà bien lancé et l'opération « Cœur de ville », elle aussi sur les rails, le long de l'avenue de Bayonne, entre les carrefours de Bernain et de Saint-Jean.

« Sutar est un quartier magnifique d'Anglet, mais depuis longtemps, ses habitants attendent des services de proximité, des commerces et des logements. Ce sera le cœur battant de Sutar. On est à l'aboutissement d'un projet struc-



Hier, Jean-René Etchegaray, président de l'Agglomération et le sénateur Max Brisson entouraient notamment Claude Olive

turant sur lequel on travaille depuis quatre ans. »

### Apaisement urbain

Le premier magistrat profitait de l'occasion pour rappeler – et peut-être devancer les futures critiques de ses adversaires politiques – les bases de ce qu'il définit comme sa politique immobilière. « Afin de préserver l'identité de ces quartiers, tout en permettant aux Anglois de se loger, nous avons souhaité restreindre les règles de construction. »

« Aujourd'hui, en dehors des axes structurants que sont la RD 810 et le boulevard du BAB, ajoutait-il plus tard, le rythme de constructions s'est ralenti, permettant un apaisement urbain. »

### Ferme labourdine

Pas de grande tour en perspective donc à Sutar. Elle n'était pas envisagée dans l'étude urbaine confiée au cabinet Samazuzu, qui a défini la répartition des espaces et réalisé les plans de masse. Pas plus que dans les dessins de constructions, signés de l'agence Architectes anonymes, de Biarritz. « Il fallait à la fois conserver ce qui fait la spécificité de ce quartier, tout en faisant la transition avec la modernité, dit Laurent Borotra, un des membres de l'agence d'architecture. La ferme labourdine a été leur source d'inspiration pour dessiner les futurs bâtiments.

Les architectes ont aussi réfléchi aux futurs espaces partagés, aire de jeux, fronton et local associatif qui deviendra le siège du club de pe-

### EN CHIFFRES

**26 500.** En mètre carré, la superficie sur laquelle le projet Cœur de Sutar va se développer. 71 logements (35 en accession sociale, 36 en location sociale) y seront réalisés. **5 430 719.** Le coût, en euros, de l'opération Cœur de Sutar conduite par l'Office 64 de l'habitat, qui a investi 791 999 euros sur ses fonds propres, emprunté 4 068 340 euros auprès de la Caisse des dépôts et consignation et reçu 510 380 euros de subvention.

**191 000.** En euros, le prix prévisionnel moyen d'un T 3 de 66 m<sup>2</sup> de surface habitable, avec parking inclus.

lote Hardoytarrak, afin de tout mettre en perspective. L'Office 64 de l'habitat a assuré la co-maîtrise d'ouvrage du projet Cœur de Sutar avec la Ville d'Anglet. Le bailleur social a lancé, dès juillet 2019, l'opération de la partie locative des futurs logements et prévoit un échelonnement du chantier sur trois ans.

Au final, 36 logements locatifs sociaux et 35 logements en accession sociale seront réalisés avec la création de 85 places de parking en sous-sol et autant en surface. Une boulangerie et un restaurant devraient occuper une partie des surfaces commerciales et l'Office 64 indique qu'il étudie des demandes d'installations de médecins, kinésithérapeutes, esthéticiennes et coiffeuses.